



Ta main m'a conduit... ...pour annoncer la Bonne Nouvelle



A gauche, le Frère Louis

Je suis né dans une famille de petits paysans des Vosges, à la Bresse, un bourg de 5000 habitants, marqué par l'industrie textile, l'exploitation du bois et du granit, ensuite par le développement du tourisme. Mon père était charpentier et ma mère tenait une petite ferme ; j'avais deux frères aînés. Le climat familial était profondément chrétien ; l'éducation était assurée par la présence de deux communautés de religieuses et une communauté Marianiste. Né le 25 décembre 1921, j'ai été baptisé le même jour après la Grand'messe : c'est ma Grâce de Noël. J'ai fait partie de la Croisade Eucharistique ; j'étais servant d'autel le dimanche et en semaine avant l'école. Chaque année, plusieurs entraient au séminaire ou dans la vie religieuse. Presque tous les ans, il y avait de nouveaux prêtres : 21 entre 1929 et 1947.

Une interpellation

Un vicaire de la paroisse m'a demandé si j'avais pensé à devenir prêtre ; j'ai alors suivi avec d'autres des cours de latin et de grec en 1934-1935, puis entré au Petit Séminaire

en 5^{ème}. En 1939-1940, je suis resté aider ma mère à la ferme ; j'ai été embauché comme magasinier à la place de mon frère mobilisé ; j'ai participé à un groupe JOC.

Puis, en 1941, je suis entré au Grand Séminaire de Saint-Dié où en 1945 j'ai été très touché par le livre **Problèmes Missionnaires de la France Rurale** du Père Boulard. Un tract reçu par mon directeur spirituel m'a fait connaître les F.M.C. J'ai écrit au Père Épagneul et suis venu à La-Houssaye-en-Brie ; j'y ai découvert la vie fraternelle communautaire et suis entré au noviciat en 1946 ; j'ai fait mes premiers vœux le 29 septembre 1947. Après un an de théologie chez les Dominicains, j'ai été ordonné prêtre le 29 juin 1948.

Les différents Prieurés

- En juillet, j'ai été envoyé en Haute-Garonne pour la fondation à Pibrac du prieuré Saint Dominique avec six Frères ; nous secondions le P. Ourties pour le pèlerinage de Sainte Germaine et la paroisse.

Je m'occupais de la presse catholique, des visites aux familles, spécialement lors des veillées de prières en mai et octobre.

- En 1955, après une année passée au prieuré Saint Paul à la Croix-sur-Ourcq dans l'Aisne, j'arrive à Lombreuil (Loiret) où les Sœurs des Campagnes viennent d'ouvrir le noviciat. Avec deux Frères, nous avons retapé une grange pour nous loger : ce fut le prieuré Saint Hubert. J'étais chargé de l'animation paroissiale de quatre villages, puis de six. Je me suis engagé comme ouvrier maçon pour la construction du prieuré Saint Louis sur le terrain de l'ancien presbytère à Vimory. La population nous

a aidés grâce au lancement de la **Fête de plein air** qui regroupait sept villages. Pour être plus proche des gens, j'ai participé à différents travaux avec d'autres Frères : binage des betteraves, maçonnerie, battage du blé l'hiver. Nous avons lancé un petit bulletin "Nouvelles des familles" distribué largement.

C'était le temps du Concile : recherche d'une pastorale missionnaire, d'une catéchèse rurale adaptée, étude de l'implantation des ouvriers agricoles sur le département.

- En septembre 1968, je suis nommé au prieuré Saint Denis, à Rozay-en-Brie (Seine-et-Marne), tout en résidant en fin de semaine à Saints avec deux autres Frères. A partir de 1971 nous résidons tous à Rozay. J'accompagne une équipe d'ouvriers agricoles. À l'écoute des nombreux migrants portugais, une association s'est créée pour les aider à s'implanter : cours d'alphabétisation, local d'accueil administratif, etc.

Diffusion du journal inter-paroissial **Le Tour d'Horizon** sur 23 villages, dans toutes les familles, signalant les nouveaux arrivés.

Pendant 5 ans, j'ai fait du ramassage d'enfants pour l'Institut Médico Pédagogique de Rozay.

Chaque mois, je participais à la rencontre de la Fraternité Catholique des Malades et Handicapés, 30 personnes se retrouvant très amicalement les uns chez les autres.

- En septembre 1986, je rejoins le prieuré de Crèvecœur-le-Grand (Oise). Je me retrouve avec un groupe biblique œcuménique de 15 personnes et un pasteur retraité. Je participe chaque mois aux rencontres de la **Croix d'Or**, mouvement qui réunit les familles de buveurs guéris de plusieurs cantons. Je fais également partie d'un groupe de prière charismatique.

- En juillet 1993, je prends le chemin de Lorris (Loiret) pour huit ans. J'y suis chargé du journal local **Le Renouveau** ; avec une équipe nous aidons des adultes se préparant au baptême (une quinzaine durant cette période) ; avec trois personnes nous accompagnons des enfants en retard

scolaire qui aiment participer joyeusement aux messes familiales mensuelles.

Autres rencontres : **Foi et Lumière** ; messes dans les maisons de retraite de Lorris et Bellegarde ; groupe de prière charismatique qui accompagne les buveurs guéris.

- En décembre 2001, j'arrive à Crancey, dans l'Aube. Parvenu à l'âge de la retraite, sans responsabilité, je me consacre davantage à la prière : le lundi après-midi, chapelet tous les 15 jours ; chaque semaine je vais à un groupe de prière et d'adoration eucharistique ; une fois par mois à un groupe œcuménique avec vidéo partagée. J'ai participé à un groupe de lecture biblique. Je fais des visites avec l'aumônerie aux résidents des quatre maisons de retraite à Romilly et Pont-sur-Seine et je célèbre la messe dans chaque établissement une fois par mois. Étonnement d'une stagiaire en médecine : **Je ne pensais pas qu'une messe soit si joyeuse !**

Ce qui m'a marqué le plus, c'est la découverte du Renouveau Charismatique au cours d'une retraite à Tigery en juin 1983 sur le Saint Esprit avec six autres Frères. Cela a influencé ma prière de louange personnelle et avec les personnes rencontrées.

Frère Louis CLAUDEL
Pont-sur-Seine (Aube)



Église de la Bresse où Frère Louis fut baptisé